

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.





une partie des avances et cette perspective aident considérablement à l'établissement d'une semblable association. Nous ne sommes pas surpris des objections et du découragement qu'on cherche à jeter sur ce mode: quelques individus qui ont intérêt à tenir les canadiens en dehors des entreprises comme ciels; ou à ne les y laisser que comme d'une manière réconfortante; mais ce qui a lieu de nous étonner c'est qu'on les croie par parole et qu'on ne veuille pas essayer de prendre une fois une position au premier air. Le moment est propice. Avec de l'enthousiasme, du bon vouloir, de la confiance, les canadiens pourraient établir une société qui n'aurait pas pour seul résultat de donner et du pain, du vin et un litre à des hommes qui ne vulent que du ravelin, à qui on a fait de la fondation d'un être nouveau, qui inculquent chez nous, par le fûté fait, du du caractère d'entreprise, d'industrie dont on ne voit encore point que les bénéfices.

N'y aurait-il pas moyen de réunir une société par actions de £1. payable en plusieurs termes, les personnes riches pourraient y monter leur argent et tout en laissant à leurs consociés un bon revenu sans la latitude de leur apporter de leur spots etc. Nous croyons que sur le côté d'un e pareille association on pourrait obtenir les matériaux nécessaires, de sorte que l'argent d'abord traité et d'roit au soulagement des ouvriers. L'offre généreuse que Mr. Mon a faite de son charbon et d'autres usines différentes considérablement une telle œuvre.

Il y a des objections, cela n'est pas de revenir à la citoyenneté et songe, que le comité nommé pour l'assemblée publique pour soumettre le rapport de ses délibérations. Chacun est bien disposé; mais trop de chaleur et de zèle fait qu'on se toujours aux meilleures paroles; c'est un fait que tout le monde a les radiations au horizon pendant de la semaine mais qui, tout en faisant l'usage de son cœur, demandent un peu plus d'intelligence de leur intelligence. R. et n'a démontré à la purge, d'organiser une association pour faire travailler, que l'union de tous des citoyens qu'on aura portés aux tribunes par les questions toutes les semaines de l'É. de nos consociés. Les questions de nos consociés auront été distribués (le sera bien vite) il n'en restera que le plaisir et de nouveaux besoins.

Corporation.

Dans sa dernière séance le conseil de ville a voté l'acte de la réunion le bureau du rapport du comité spécial nommé pour examiner les affaires de la corporation et chercher les moyens de liquider ses dettes. En voici le résumé.

Le comité est d'opinion qu'avant de recommander aucune taxe sur les citoyens on devrait faire les réductions suivantes dans les salaires.

1. Quo l'allocation annuelle du Maire soit de £150.

2. Quo le comité n'a pu s'accorder sur le mode de greffer de la ville, deux des membres soient de le fixer à £225, un à £90 et deux à £75.

3. Quo l'inspecteur des chemins soit continué à £250.

4. Quo le trésorier soit aussi continué à £50.

5. Quo tout l'ouvrage des bureaux des trois derniers officiers soit fait par eux-mêmes ou à leurs frais.

6. Quo le salaire de l'assistant-inspecteur des chemins soit de £110.

7. Quo l'emploi d'avocat de la corporation, soit abolie.

8. Quo le messageur continue à recevoir £48.

9. Quo les clercs des marchés remplissent les fonctions sans assistants.

10. Quo les emplois de clercs-assistants des marchés soient abolie.

11. Quo les clercs de la Basse-Ville et du marché St. Paul ne reçoivent pas d'autre que les émoluments provenant des marchés de pêche.

12. Quo'on accorde une aide de £50 au clerc du marché de la Haute Ville en considération

de l'exiguïté des des émoluments provenant des marchés.

13. Quo la pension de Mr. Larus devrait être continuée à £100.

14. Quo'il faut prendre des mesures pour faire retrancher les pensions de Messrs. Doucet et Jobson.

Quant au département du feu, le comité n'a pu s'accorder, mais le plan qui suit a été proposé.

1. D'abolir la taxe sur les cheminées.

2. De discontinuer de payer les pompiers.

3. D'abolir l'emploi d'inspecteur du département du feu.

4. D'abolir la charge d'inspecteur de ramassage des charbonnés.

Aux fins des arrangements à faire, le comité propose d'organiser des compagnies de pompiers à donner leurs services gratuitement, avec les avantages que lui leur seroient en parole ces. Qu'à en ce qui concerne le commandement de la direction du département des incendies, avoir un salaire annuel de £100.

Le total de réduction se monterait par ces arrangements à £21.00.

Voilà au moins quelque bien palpable.

UN PETIT NID A REPROSES.

N'y aurait-il pas moyen de faire quelque réduction dans les salaires des principaux officiers de l'état. Voici à peu près ce que coûte le ministère.

1. Le CONSEIL EXECUTIF. Seize mille cinq cents plus six.

2. Le BUREAU DES TRAVAUX PUBLICS. Neuf mille six cent quatre.

3. Le BUREAU DU GRIFFIER. Quatre mille neuf cents quatre.

4. Le BUREAU DU RECEVEUR-GENERAL. Neuf mille sept cent quatre.

5. Le BUREAU DE L'INSPECTEUR-GENERAL. Quinze mille huit cents plus six.

Les douanes, le département des terres de la couronne, celui de l'inspecteur-général et l'administration de la justice absorbent ce qui reste des trois cent vingt mille piastres de la liste civile. Si les ministres libéraux veulent exercer ce système il y a large marge à tailler et belle occasion de montrer qu'il travaille véritablement pour le peuple. L'éducation gratuite, le livre ouvert, pour recevoir quelques lectures. Qu'on ôte un quart des salaires des employés publics pour payer des maîtres d'école et tout le monde applaudira. C'est le meilleur moyen qu'on ait mis à la disposition de nos consociés sur leurs sièges. Après cela ne nous demandons patiemment les changements qu'on voudra faire dans le grimoire des lois.

La Mère du Gouvernement est difficilement fixée.

Enfin la grande question, qui, depuis deux ans, a tenu tous les esprits dans une pénible attente, se trouve tranchée, à la grande satisfaction de..... Un moment; il paraît que rien n'est encore terminé, malgré les indiscretions confidentielles des gazettes, les uns ou moins par autorité. Une lettre de Kingston venant d'une source authentique annonce que Montréal sera la capitale du Canada; une autre lettre, écrite par une personne bien renseignée, déclare que Québec sera bientôt au contraire réhabilitée dans son ancienne dignité et que la première session du parlement se tiendra dans son enceinte; mais une troisième lecture d'une incontestable autorité, assure qu'il n'a nullement été question du gouvernement dans les délibérations du ministère. Ainsi donc ceux des bons citoyens de Québec qui impatient sur le retour des officiers publics pour la réalisation de quelques espérances pourront pendant quelque temps se laisser se sucer les pouces et crier au gardien du télégraphe; Sentinelle, non omni, sentinelle ne voit-à rien venir? A quoi celui-là répondra: Je ne vois que la neige qui fondra, un chien qui aboie, un propiti taire de maison à louer qui harcèle; mais pas plus d'officiers publics que dans le trou de mon telescope.

Les journaux-torons des deux Canadas ne cessent de faire entendre mille menaces de ré-

volte, de guerre civile, de déclarations d'indépendance. En vérité nous félicitons du fond de cœur la Reine Victoria de ce que ses possessions américaines n'ont jamais été possédées de réducteurs de gazettes, car il y a longtemps qu'elle les aurait abandonnées ou qu'elles seraient entrecoupées la gorge. Oh! ces éditeurs! ce sont d'enragés batailleurs; le monde serait sans cesse à feu et à sang si seulement on suivait..... leurs conseils.

HUMANITÉ LOYALE.

Voici ce qu'on lit dans le Herald. — Les médecins de son Excellence savent très bien qu'elle ne peut se rétablir; qu'un homme ne peut vivre avec un malin comme la sienne. Quelques semaines — quelques jours — termineront une carrière dont le cours politique recense taché l'excellence d'une vie entière, et avec lui mourra le plus déshonoré des ministres qui ait jamais été tiré du rebat de la société!

Qu'en dites-vous! — Oh! il n'y faut pas faire attention; c'est le Herald qui parle ainsi! Eh! bien, maintenant lisez ce que dit le Transcript: —

Avant peu de semaines probablement, le compte de son Excellence sera revu par une cour plus haute que le peuple du Canada, ou que le parlement impérial de la Grande Bretagne; nous ne censurerons donc pas: en ce moment sa politique, son Excellence a été trompé et égaré par ses conseillers; pour eux approche un jour de rétribution où l'antique et la fourberie ne les sauveront pas!

Les anciens volontaires du Haut-Canada ont eu la villanité de diner ensemble en commémoration de la révolte de Toronto, 1837. Quand l'union, nous sommes de cette suspecte rébellion ne fit quelque chose légèbre du grand coup annoncé par les journaux torons. Nous avons aujourd'hui la satisfaction de tranquilliser nos lecteurs. Il ne s'est pas trompé, mais par exemple on lui soule de grands coups. C'était sans doute ce que pressentait le Herald qui s'y connaît.

Les bulletins sanitaires des médecins de Sir Chs. Bagot continuent à annoncer du mieux; mais le Times de Montréal, qui est en position de tenir ses nouvelles de bonne part, dit que dans le cas même où son Excellence se rétablirait entièrement elle ne pourra pas supporter la fatigue des affaires et n'y prendra plus aucune part active. Le successeur du gouverneur ne peut-être pourra bien suivre ses traces; continuer sa politique est possible; mais s'il n'a-t-il pour les canadiens un ami aussi bien disposé à lui-t-il le courage d'encaisser les grossiers outrages qui ont assailli son prédécesseur jusques au bord de la tombe? C'est ce qu'on peut désirer mais qu'il est difficile d'espérer.

Depuis que la police rurale est tombée, les commandants de corps qui la composent, il y a magistres s'opposent et tous leurs employés trouvent qu'il n'y a pas d'ordre, dans la pays et jurent que Sir Chs. Bagot est le plus grand responsable qui ait jamais mis les pieds dans la pays. Pâques, lui-même, à leur pays est un orgue de fidélité à côté de ce gouverneur-là. Quant à nous; nous pensons que la police rurale est le seul défilé auquel on ne trouve aucune vent à enregistrer dans les gazettes.

Jedi dernier un incendie s'est déclaré dans une partie de l'ancien collège des Frères aujourd'hui casernes anglaises. On s'est rendu maître du feu avant qu'il ait commis de grands ravages. Quatre soldats ont promis de la confinement pour prendre la clef dans leur fugitive excursion. Ce jour-là des trompettes qui annonçaient cette escapade, parcouraient les chemins en dehors de la ville d'où tant d'habitants le chair de pute à toutes les heures femmes des faubourgs qui ne savaient que redouter, les torres, les hostonnies ou les tremblements de terre d'un journal de cette ville.

